
BEIJING Session du groupe de travail nouveaux gTLD At-Large sur l'évaluation de sensibilisation
Mardi, 09 Avril, 2013 – 09:30 à 10:30
ICANN – Beijing, République Populaire de Chine

AVRI DORIA:

Bonjour. Merci pour votre patience. Je vais passer une minute. Je vais vous expliquer un petit peu de quoi il s'agit. Donc, je vais commencer comme ça. Le groupe de travail auquel nous appartenons était un groupe d'At-Large qui analysé différents problèmes liés aux nouveaux gTLD et au déploiement des nouveaux gTLD et par conséquent, ce groupe a plusieurs sous parties en lui-même.

Donc ce que je vais faire, je vais commencer à expliquer un petit peu au gens et dire de quoi il s'agit, qu'est ce qu'on fait dans ce groupe. Bien, ce groupe a plusieurs sous projets. Ce groupe va concevoir le processus qui est utilisé pour qu'ALAC présente ses objections. Ce groupe a aussi suivi le programme de soutien aux candidats et son programme de révision le SARP.

Et un de nos projets, actuellement, est de faire une évaluation des sensibilisations et présenter un programme de recommandations. Nous avons plusieurs réunions, 4 réunion et on va aussi analyser les différents problèmes qui apparaissent dans le déploiement des gTLD. Donc, des problèmes de discussions avec des recommandations qu'on va faire à ALAC concernant la déclaration qu'on voudrait faire ou pas. Donc, voilà. Ce sont les choses que ce groupe fait et nous aurons 4 réunions cette semaine. Il y en aura une deuxième demain.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Donc, je ne sais pas vraiment où se trouvent ces réunions sur notre programme mais c'est comme ça. Nous allons aussi voir un petit peu le rapport que nous allons faire. La raison pour laquelle nous avons voulu prévoir une réunion spécifique c'était qu'un de nos projets de sensibilisation et l'évaluation de la sensibilisation et de projets d'évaluations et donc une réunion aura lieu mercredi de 4 heures à 5 heures et demi dans la salle fonction.

Donc, je dirai que nous avons ce projet et nous essayons d'évaluer ce qui n'a pas marché avec l'évaluation et peut-être que je passe un peu trop vite à la conclusion mais c'est une évaluation de la sensibilisation mais peut-être que tout c'est bien passé mais je crois que tout le monde est parti un petit peu de cette idée qu'il y avait quelque chose qui n'avait pas marché dans la sensibilisation et je ne parle pas seulement de la sensibilisation pour le SARP ou pour les candidats et pour les régions en développement mais aussi la sensibilisation des personnes qui veulent présenter des objections. Il semble qu'il y a eu quelque chose qui manquait.

Donc, pendant que ce projet a commencé, on se demandait pourquoi il y avait si peu de candidats venant des régions en développement, pourquoi il y avait si peu d'IDN ou de candidatures de communautés IDN? Qu'est ce qui c'était passé? Et ensuite, on a compris ce qui c'était passé et on avait compris pourquoi ça c'était mal passé et une fois qu'on a compris ça, on pouvait faire des recommandations sur la façon de régler ces inconvénients, ces problèmes. Qu'est ce qu'on peut faire pour remédier à ces problèmes etc. et ne pas partir de présuppositions avec différentes théories et suggestions.

Donc voilà, dans le cadre de ce projet, nous sommes basé sur plusieurs questions. Nous avons eu une discussion ouverte à Toronto et en termes de sensibilisation, on s'est demandé s'il s'agissait. Est-ce que vous pouvez passer à la partie de la formation de théorie.

Donc, on a commencé à faire une formation de théorie avec quelques suggestions. Donc pas de sensibilisation appropriée, capacités techniques. Pas de cas commerciaux, **pas** d'achat de la communauté locale. Le cout de l'engagement, le cout d'un fournisseur de services, la duplication des ccTLD, de ccTLD d'IDN. Il s'agit principalement de la partie du projet que Tijani a mené, a dirigé. Il a écrit un document là-dessus préliminaire.

Nous avons deux points qu'on a faits du bon travail. On a fait un document préliminaire. On a une liste qui rentre plus dans le détail. Dans ce document, on dit que les gens ont besoin de travailler davantage. Mais on a laissé ça pour plus tard. On a une discussion qui a eu lieu lors de notre dernière réunion. On l'a laissé pour plus tard en pensant que la prochaine étape ce serait. Est-ce qu'on peut revenir en arrière s'il vous plait? Revenir après la formation de théories.

Nous avons ici une série de possibilités. Le premier était de créer, de faire une sensibilisation générale, ce qui est une réflexion. Ici, on parle du problème de la sensibilisation. Une partie de ce processus ça sera de faire de la sensibilisation. Donc, il faut comprendre ce problème, essayé de comprendre ce problème. Pourquoi arrive? Pour faire de la sensibilisation générale et on a commencé un questionnaire, un questionnaire qu'on voulait diffuser avant cette réunion pour qu'il puisse être discuté au cours de cette réunion.

On est arrivé au point qu'il y avait beaucoup d'autres choses qui se passaient en même temps, beaucoup de crises etc. et on est à un point où on n'a pas encore élaboré ce questionnaire et après la réunion de mercredi, je pense qu'on va finir par revoir le chronogramme de ce projet pour voir qu'est ce qu'on va faire ici, qu'est ce qu'on va faire à Durban. Voilà. Nous en parlerons demain.

En tout cas, pour le moment ce que nous avons c'est que nous avons une première partie sur le questionnaire qu'on est en train d'élaborer. Yaovi s'est occupé de cette partie du projet mais je me rappelle aussi que j'ai demandé aux personnes du groupe, aux personnes qui entrent, qui s'occupent du travail administratif de présenter une question chacun qui à leur avis pourrait appartenir à ce questionnaire et faire un petit peu de questions qu'on pourrait poser avec le groupe etc.

Mais d'abord, je vais donner la parole à Yaovi pour avoir une mise à jour de sa part et pour voir un petit peu qu'est ce qu'il a fait puisque c'est lui qui est à la tête de cette conversation. Bon.

YAOVI ATOHOUN:

Je vous dire qu'ici ce que nous voulions c'était de présenter une série de précautions qui devaient être discutés au cours des autres réunions de Pékin. Mais comme vous le voyez, ce n'est pas le cas. On est en retard. Donc, on a travaillé sur ce projet et nos attentes que pendant cette réunion, vous parlez et probablement avant la réunion de demain on puisse avoir quelque chose à présenter. Donc, comme ça vous aurez une idée de ce que nous attendons parce que, finalement, on avait une idée.

On pense que c'est vraiment important de connaître l'opinion de différents groupes de personnes et c'est comme ça qu'on a pensé que c'est très important de connaître la raison pour laquelle cette situation a existé et donc à ce stade, nous sommes encore en train de travailler sur le questionnaire et nous espérons qu'après la réunion de demain, nous aurons une idée un peu plus claire du Chronogramme de ce que nous pouvons faire, à quelle heure et nous aimerions compter sur votre contribution.

Alors, ce que nous allons faire, nous allons être disponibles sur la page wiki, vous êtes invité à contribuer à notre travail et en nous envoyant vos idées. Nous avons donné un délai pour votre contribution. Nous allons envoyer ce questionnaire le plus tôt possible et afin de recevoir des informations de différents groupes de façon à pouvoir vraiment de connaître les causes de cette situation actuelle et pouvoir ainsi de trouver une solution. Voilà, c'est ce que je peux vous dire pour le moment. Merci beaucoup.

AVRI DORIA:

Merci, bien, nous vous redonnerons la parole dans un petit moment mais d'abord lorsqu'on parlait de questionnaire, on se demandait quel type de questionnaire on pouvait élaborer et c'est une question ouverte qu'on va poser aux gens avec des réponses en quelques mots ou pas. Je dois rappeler à tout le monde de donner leurs noms avant de prendre la parole. Je n'ai pas donné mon nom, je suis Avri Doria. Excusez-moi.

Donc, nous parlons du type de questionnaire que nous voulons élaborer. Je ne sais pas si, Yaovi, dans votre groupe est ce que vous avez décidé déjà de quel type de questionnaire on va parler? Est-ce que vous

voulez des différents types de questions? Quelles réponses? Est-ce que c'est des questions ouvertes qui vont demander des réponses en quelques mots? Est-ce que ce sont des réponses à choix multiples. Moi, j'aime bien les réponses à choix multiples et il faut que j'admette en tant que prof ce type de questionnaire que j'aime bien mais je ne sais pas si c'est vraiment adapté ici à ce que nous voulons.

Donc, je ne sais pas. Est ce que nous avons d'autre question et peut-être il faudrait voir ce que chaque personne a fait pour les devoir qui leur était assigné? La première question était est ce que vous avez été contacté pour parler des opportunités que vous aviez, de vous présentez auprès d'un domaine d'IDN de communauté? La deuxième question serait, j'ai été contacté, ça serait la réponse et j'ai décidé de ne pas y participer par exemple ou j'étais contacté pour le programme de soutien aux candidats ou j'ai été contacté à propos du programme du soutien aux candidats et je n'ai pas eu le temps de présenter ma candidature.

Voilà, ça serait le type de questions vraiment basique que j'aimerais présenté. je pense qu'on pourrait avoir 4 ou 5 questions comme ça vrai ou faux que quelqu'un puisse répondre: oui j'ai été contacté, j'ai décidé de ne pas participer et ensuite on pourrait avoir autre chose puisque les choses qu'on voit ici sur le point B2 et je suis sûr que je parle trop vite. C'est qu'on a un suivi pour certaines des questions. Si on regarde le questionnaire qu'on dit: j'ai été contacté, on va avoir une question qui va dire: j'ai décidé de ne pas participer. En ce moment là on saura qu'il y a davantage d'informations nécessaires pour quoi vous avez décidé de ne pas participer par exemple.

Ça peut être des questions, ça peut être aussi des choses qui disent: il y a quelqu'un qui va vous contacter et qui devait vous contacter et qui a décidé de ne pas vous contacter et la réponse va dire: je n'ai pas été contacté. A ce moment là, il n'y a pas de réponses, pas de commentaires à donner ou bien en ce qui concerne des questions de suivi, de reprise, quel types de médias vous suivez pour que ce contact soit possible.

Par exemple, si quelqu'un voulait vous joindre, comment on peut faire pour vous joindre? Voila, c'est ce type de questions qui me faut, quelque chose de très simple et vraiment je pense que des questions vrai ou faux nous permettraient par exemple d'avoir des réponses que nous voulons obtenir et je pense que d'une certaine façon, on pourrait obtenir davantage d'informations à travers l'entretien de suivi que le questionnaire.

Donc, qui est venu voir? De quelle façon? Avec qui vous avez eu un contact? Comment? L'autre chose que je voulais aussi vous dire avant de voir les questions et vous donner la parole est les questions seront toutes réunies même si elles ne seront pas toute utilisées. Ne vous inquiétez pas et donnez nous des questions, on les analysera. Mais ensuite il faut voir comment on va distribuer ces questionnaires pour atteindre le plus grand nombre de personnes possibles et ensuite en termes d'entretien. Lorsqu'on a regardé ça, on s'est dit qu'il fallait vraiment atteindre ces groupes régionaux à travers les ALS, à travers les secteurs ISOC qui pourraient ne pas être des ALS à travers les délégations, à travers le ccTLD. Pratiquement, tous les pays, toutes les régions ont ce type de choses. Donc si ça existe au niveau local et ensuite continuer sur le questionnaire.

Donc, je sais que j'ai demandé aux personnes du groupe d'essayer de venir à cette réunion avec des questions des gens de tête de façon à lancer la discussion et bien sûr j'invite toutes les personnes qui ne sont pas dans le groupe mais qui participent à cette réunion de vous présenter. Venez, approchez vous à la table et proposez nous des questions.

Moi j'espère vraiment que les gens qui sont dans le groupe pourront nous dire un petit peu comment vous avez entendu parler de la sensibilisation. Est-ce que vous connaissez une question qui pourrait nous être utile. Concernant la sensibilisation, est ce que vous avez été contacté ou pas et quelle décisions vous avez prise et pourquoi?

Donc, les gens du groupe, je suis sûr qu'ils ont plein de questions et ensuite voila. Alors Tijani vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA:

Je pense qu'avant de demander aux gens s'ils ont été contacté ou pas. La première chose serait de leur demander s'ils ont entendu parler de ce programme. S'ils ont entendu parler de ce programme de soutien des nouveaux gTLD, des candidatures de nouveaux gTLD, est ce qu'ils ont entendu parler de ce programme? Parce que je suis sûr que beaucoup de gens qui seraient susceptibles de se présenter n'ont pas entendu parler de ce programme.

AVRI DORIA:

Merci Tijani. Yaovi.

YAOVI ATOHOUN:

Je suis tout à fait d'accord avec Tijani sur le point qu'il a abordé. C'est-à-dire nous voulons que les gens soient au courant et nous ne parlons pas seulement aux gens qui pourront se présenter comme candidats. Nous parlons à tout le monde. C'est important. Donc, nous pensons que nous devons savoir si les gens sont informés. On peut être face à des gens qui s'ils sont informé peuvent parler à d'autres gens qui pourraient à ce moment là présenter leurs candidatures.

C'est ça qui est important. Donc, on ne va pas parler seulement à des gens qui vont se présenter pour le TLD. On a aussi des utilisateurs et on a des questionnaires qu'on essaye de mettre en place et un questionnaire qui nous permet de savoir si les chaines actuelles, si les personnes devraient se présenter pour des noms de domaines ont des contacts avec les chaines actuelles.

Donc, voilà ça serait une façon de savoir si ce programme est utile. Il peut y avoir des utilisateurs ou des personnes qui se fichent de savoir s'il s'agit de TLD ou d'autres choses. C'est une question qui nous permettrait de mesurer les intérêts pour ce programme. D'abord, on veut savoir si les gens sont informés, si ce sont des gens qui appartiennent au secteur du Business et si c'est des gens qui veulent se présenter pour un TLD ou si c'est simplement des gents qui veulent connaître les opportunités qui existent au sein de la communauté pour acquérir de nouvelles chaines dans ce système. Voilà, c'est ce que nous on pense ce qui sera intéressant de faire.

AVRI DORIA:

C'est une très bonne chose. C'est une bonne question en termes de quel TLD que vous aimeriez que des personnes de votre communauté

obtiennent ou se présentent candidats pour obtenir? Quel TLD vous aimeriez voir dans votre communauté? Voilà c'est ce type de questions qui pourraient être intéressant à poser. Quelqu'un d'autre dans le groupe des questions à nous présenter. Je vous avais demandé de préparer ces questions pour aujourd'hui, est ce que vous l'avez fait? Alors, je pense que vous devez en avoir une.

CHERYL LANGDON-ORR:

Les questions que j'ai entendues sont excellentes et vous m'avez amené à penser à quelque chose. Je pense que si on encadrait tout ça, ça serait intéressant. La raison pour laquelle je pense que c'est intéressant c'est que j'étais inquiète, je me demandai si on des questions qui en elles mêmes peuvent être des barrières pour la compréhension au niveau linguistique, au niveau culturel. Je connais notre région, les problèmes qui existent. Il peut y avoir une série de personnes que l'on pourrait atteindre mas qui se sentiraient mal à l'aise pour répondre à des questions franches.

Donc, je me demandais si on pouvait trouver une façon de résoudre cette difficulté. Je voudrai contribuer sur le fait que dans le cadre de ce sondage, on pourrait peut-être aussi faire une interaction personnelle parce que je pense qu'il peut y avoir une série de communauté qui va avoir des informations plus approfondies ici. On a un contact personnel avec eux et je pense qu'on a suffisamment des compétences linguistiques pour le faire. Je pense que je propose cela comme option.

AVRI DORIA: Oui, je voulais aussi poser une question sur ce point là. On prévoit toujours de faire un questionnaire d'abord et ensuite un suivi à travers des entretiens de sensibilisations. Vous suggérez qu'on fasse quelque chose en parallèle?

CHERYL LANGDON-ORR: Je suggère qu'on risque de laisser de côté beaucoup d'informations intéressantes si on ne tient pas compte de cette possibilité de rencontre en face à face dans notre sondage ou dans la phase du sondage. Merci

AVRI DORIA: Oui, allez y. s'il vous plait Alan Greenberg

ALAN GREENBERG: Pour m'assurer que Cheryl n'était pas mal représentée. Je ne pense pas qu'elle disait qu'elle en train de parler d'entretien au lieu du sondage. Je pense qu'elle parlait plutôt. Vous avez dit que le sondage et les entretiens pouvaient suivre le sondage. Oui, je pense que c'est comme ça qu'il faut faire. Mais il peut aussi y avoir des gens pour lesquels un sondage qui ne fonctionne pas bien n'est pas un véhicule pour la première interaction et que nous devons contacter directement.

AVRI DORIA: Donc, ça amène une autre question pour moi. C'est la suivante: est-ce que c'est un entretien qui aider la personne à répondre au sondage pour l'aider à répondre à ce sondage de façon à ramasser, ensuite à recueillir ces sondages en parlant avec eux, en les aidants à y répondre, leur expliquer. Comme ça, on peut mettre cela dans un contexte

culturel plus correct. C'est ça votre idée? De façon à proposer le sondage mais avoir ensuite un travail de sensibilisation à travers un contact verbal avec eux.

ALAN GREENBERG:

Ça pourrait être possible. Les personnes avec qui on a un contact verbal, on pourrait les aider à faire les sondages et ensuite à faire un suivi avec eux en même temps. Il y a certaines difficultés peut être parce que les gens trop occupés. Au niveau culturel ils ne sont pas adaptés à remplir ce type de sondage. Ils ont un problème linguistique et donc, l'interaction personnelle est peut être une manière meilleure d'entrer en contact avec ces gens là.

AVRI DORIA:

Oui, je pense qu'une partie de ce que nous allons apprendre en faisant ce sondage va être un petit peu les méthodes qui vont nous permettre de faire donc une sensibilisation plus efficace. Oui, allez-y?

ANDREW MACK:

Je pense qu'une des choses sur lesquels nous sommes d'accord ici c'est qu'il n'y a pas une seule chose qui fonctionne pour tout le monde. On pourrait utiliser différents types de médias. Je pense que certaines personnes l'ont dit au niveau culturel. Au niveau pratique, il y a beaucoup de gens qui ne vont pas répondre à un sondage et on a besoin de faire un travail de face à face. Si on part du principe qu'on fait ce sondage, on aura peut être toujours les mêmes personnes qui vont répondre.

Donc, si on veut faire participer des nouvelles personnes dans ce processus, une approche directe, une approche en face à face ça sera peut-être la meilleure manière de le faire.

Je pense que notre objectif est finalement de faire rentrer de nouveaux participants ici.

AVRI DORIA: Oui merci. Rinalia.

RINALIA ABDUL RAHIM: Je m'excuse, je suis un peu enrhumé aujourd'hui. J'ai des difficultés à me concentrer. En termes de distribution du sondage, je pense que le point de distribution pour être l'IGF et les organisations de consommateurs aussi parce qu'hier, on a eu un panel de protection de consommateur lié aux nouveaux gTLD et on pourrait passer par ce réseau. Une autre chose qu'on pourrait suggérer pour le questionnaire c'est qu'une question qui a été posé était: est ce que vous connaissez ce programme? Et si les gens répondent oui.

Mais, on pourra aussi demander aux gens, est ce que vous avez entendu parler de ce programme après qu'il était lancé? Et est ce que vous avez des soucis concernant ce programme ou des questions à poser? Ça serait intéressant pour nous avoir donc l'opinion.

AVRI DORIA: Oui Tijani allez-y. ensuite Evan et Andrew.

TIJANI BEN JEMAA: JE dirai que vous pensez que la séquence dont parle ici qui serait dont faire le sondage et ensuite passer aux entretiens. Je pense qu'il faut conserver cette méthodologie. Mais, au niveau de l'entretien en tête à tête, on ne va pas limiter notre entretien aux personnes qui ont répondu à cette enquête ou à ce sondage. Ça serait une façon de résoudre le problème abordé ou mentionné par Cheryl parce que je pense que cette enquête va nous aider à faire ensuite les entretiens et à contacter les gens pour faire ces entretiens avec des personnes les plus intéressantes pour nous.

AVRI DORIA: Merci. Evan vous avez la parole.

EVAN LEIBOVITCH: Merci. On parle du contenu ou parle des personnes à qui se sera destiné.

AVRI DORIA: On parle d'abord du contenu mais on a un peu mélangé les choses. On peut le faire. Je pense que ces informations qui sont intéressantes. On va ensuite utiliser tout cela. Donc, pas de problème.

EVAN LEIBOVITCH: Mon souci est le suivant: on ne sait pas qui. Une partie du problème c'est que les gens qui ne vont pas se présenter ou les gens qui n'ont jamais été contacté pour ce sondage. Donc, je voudrai qu'on essaye de faire le possible pour sortir un petit peu de la bulle d'ICANN, les ALS, les Chapitres ISOC, le GAC, Les ccTLD.

D'accord, je suis curieux de voir pourquoi le NCSG n'est pas là. Il y a beaucoup de participants de la société civile qui ne participent pas à la communauté de CC qui ne sont pas dans la communauté At-Large. Mais qui probablement s'ils ne participent pas pourraient nous donner des personnes de la communauté qui seraient intéressés.

Je pense qu'on devrait faire une sensibilisation auprès des gens qui ne connaissent pas l'existence d'ICANN et qui devraient participer ici et on sait qu'il y a un soutien aux candidats et on devrait donner une idée aux gens qui sont dans une position ou qui pourraient être dans une position de participation et qui ne sont même pas au courant de l'existence de tout cela.

AVRI DORIA:

Merci. Je ne sais pas pourquoi lorsque j'écrivais cela. Je vais peut-être faire un blocage là-dessus mais c'est un groupe que j'oublie. Je n'ai rien à avoir avec eux et c'est sorti de ma tête. En tout cas, une question qui avait surgi lorsque vous me parlez c'était peut être une des questions que nous devons inclure dans notre questionnaire pour toucher ce type de gens. C'est demander aux gens que nous allons consulter avec le questionnaire. A qui est ce qu'on pourrait parler? Parce qu'on va ajouter comme ça des gens qui vont nous permettre de rentrer en contact avec d'autres gens etc.

ANDREW MACK:

Oui, vous avez tout à fait raison Avri. Un des problèmes que nous avons par rapport à la sensibilisation est le problème de temps. Même si les gens entendaient parler de nous, c'est un peu tard dans le processus.

On pouvait obtenir des bons commentaires et un peu plus de temps pour qu'on puisse profiter de la valeur de ce bouche à oreille qu'on arrive à créer, qui nous permet de toucher de plus en plus de gens de rentrer en contact avec de plus en plus de gens.

AVRI DORIA:

Oui, je pense que c'est une bonne idée et nous avons le temps. Personne ne va commencer notre programme tant que celui-ci n'est pas terminé. Donc, je pense que c'est une bonne suggestion. Approfondir un petit peu, prendre un petit plus de temps, être sûrs que ce questionnaire est lancé bientôt et qu'il ne doit pas être rapidement clos non plus ou terminé.

ALAN GREENBERG:

Alors, pour reprendre un petit peu ce que Tijani a dit, nous devons garder l'ordre de cette enquête de ce sondage et passer ensuite donc à cette interaction verbale ou entretien face à face mais attention, il ne faut pas refaire la même erreur que fait ICANN en général dans ces campagnes de sensibilisation.

Si on parle du principe que les moyens électroniques sont les meilleurs moyens pour communiquer avec les gens parce qu'on se rend compte maintenant que très souvent quand on va voir les gens, quand on leur serre la main, c'est la meilleure façon d'interagir avec certaines personnes. Donc, il faut y penser, il faut s'en souvenir.

AVRI DORIA: Par exemple, beaucoup d'entre nous vont participer aux IGF. Ils vont avoir un contact avec des gens qui travaillent dans les IGF. Une série d'activités dans lesquelles beaucoup de gens pourront participer et qui sont à l'internet dans le monde entier mais qui ne sont pas des gens qui travaillent dans ICANN. Bien, Dev vous avez la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci. Une des choses que je voulais comprendre pour la présentation à l'IGF. On pourrait essayer de saisir des informations concernant les différents secteurs commerciaux, les organisations commerciales. On pourrait essayer de cibler cela là-dessus. Une autre chose que je voulais vous dire c'est que bon d'accord, si vous avez un nom de domaine, est ce que vous utiliserez un ccTLD ou gTLD? Ce serait une bonne question aussi parce que je pense que notre sondage a aussi parlé de la façon dont les organisations utilisent les noms de domaines aujourd'hui.

Donc, s'ils ont entendu parler du programme de gTLD et si c'est le cas. Si j'ai entend parler du programme du soutien, est ce qu'il a influencé leurs décisions pour se présenter comme candidat etc. merci.

AVRI DORIA: Oui Izumi vous avez la parole.

IZUMI ISAS: J'hésite un petit peu à présenter ma question. Mais bon, en tout cas je vais la faire comme même. Malgré tout ce sont deux questions combinées. D'abord, j'apprécie votre initiative. Vraiment je vous félicite, c'est très important ce que vous faites et est ce que nous allons poser

les questions qui sont seulement liés au programme de sensibilisation ou est ce que nous allons aussi parler de tout ce qui concerne le programme des nouveaux gTLD?

AVRI DORIA:

Je ne comprends pas. Expliquez-vous un peu mieux.

IZUMI ISAS:

Oui. Si l'objectif de ce sondage est d'évaluer la raison pour laquelle ça n'a pas marché, notre sensibilisation n'a pas marché ou peut être que ça marchait mais qu'on ne le sait pas. En tout cas, pourquoi il n'y a pas eu de candidatures de pays en développement. On avait beaucoup de candidatures de certaines compagnies. Donc il y a un déséquilibre, c'est ce que nous constatons en tout cas à mon avis.

Le fait, en tout cas, que vu ce chiffre, la raison de ces chiffres n'est pas peut être pas seulement la sensibilisation. Il y a d'autres éléments comme par exemple les barrières au niveau d'intérêts, la complexité, le manque d'intérêts. Différentes raisons qui se combinent entre elle. Donc, si on pense seulement que c'est le problème de sensibilisation d'ICANN, est ce que ça ne va pas annuler le résultat? Est-ce que ça ne va pas fausser le résultat? C'est bien de se focaliser sur des choses en particulier.

On peut avoir de bon résultats probablement, mais il faudrait peut être aussi essayé d'améliorer le prochain programme de cycles de nouveaux gTLD. Ça serait ma première contribution.

Ensuite, un autre commentaire, en fonction de la cible. A l'IGF, on va parler avec les participants de l'IGF et ils vont peut être répondre différemment. Par exemple, au Japon, la façon d'agir ce serait de travailler au niveau des registres, des firmes de consultants pour leurs demander de nous apporter des clients comme les compagnies, la communauté. Leur dire: écoutez, il y a un programme de nouveaux gTLD. Est-ce que ça vous intéresse dans le secteur du chocolat ou dans un autre secteur x.

Donc, posez des questions à ces gens là, à ces secteurs là comment est ce qu'ils auront des contacts avec leurs clients et leurs offrir une possibilité d'avoir davantage de clients. Utilisez ces acteurs et en Afrique, dans certaines d'Europe, de l'Asie ce serait différent le contact qu'on peut avoir avec tout ce qui concerne la communauté civile ou la partie des acteurs en politique.

RINALIA ABDUL RAHIM:

Merci. Pour répondre à ce qu'Izumi a dit par rapport au déséquilibre des candidatures. A mon avis, les personnes à qui on devrait se diriger et le groupe de candidats, parce que lorsqu'on leur demande comment ils ont connus le programme? Quand est ce qu'ils ont décidé de présenter des candidatures? Pourquoi? Et s'ils sont prêts à partager les ressources qui ont du utiliser pour s'engager au processus. On pourrait avoir une bonne de ce que la barrière pourrait être pour les personnes externes. C'est juste une idée.

IZUMI ISAS:

Rinalia, c'est valable comme idée mais je voudrai que l'on parle de ce que les autres ont considéré et pourquoi ils n'ont pas déposé des candidatures. C'est difficile mais peut être qu'ils ont déposé des candidatures. Ils ont présenté 10 et ils voulaient avoir 50. Pourquoi ils ont rejeté les autres 40. Donc, c'est pour les candidats potentiels qui n'ont pas présenté de candidatures.

AVRI DORIA:

Oui, on dirait que c'est une bonne recommandation et on a maintenu une conversation bien sur le fait d'avoir plusieurs questionnaires parce que c'est difficile d'avoir un seul questionnaire qui s'adresse à tout le monde. On dirait que si vous avez l'occasion, il faudrait engager quelqu'un de formation de documents pour qu'il s'occupe des ces secteurs. Mais notre but principal est de comprendre pourquoi la sensibilisation n'a pas fonctionné.

Si on reçoit d'autres informations sur la sensibilisation qui est bonne mais qui coute trop. C'est ça les informations qu'on peut avoir mais c'est un deuxième résultat de l'étape de rassemblement d'informations. Ce n'est pas vraiment notre centre d'attention parce que ce n'est pas qu'on cherche des candidats. En ce moment, on ajoute la sensibilisation pour le processus et le traitement d'objections.

Donc, on se centre ici sur le problème de comment s'assurer qu'on puisse approcher toutes les personnes qu'on devrait approcher. Donc, toutes les informations qu'on pourra rassembler dont on pourra se servir dans d'autres secteurs de ce groupe de travail seraient aussi bonne. D'autre part, on a une analyse du programme du déploiement et on pourrait commencer à travailler dans d'autres projets. Mais je ne veux

pas que celui-ci soit trop difficile ou trop compliqué parce qu'on a trop d'informations. Andrew?

ANDREW MACK:

Je voudrai continuer avec cette idée d'avoir un sens ou une idée claire des couts associés à la participation parce que le fait de l'inconnu des couts en termes d'argent et de temps est très important. Si je ne sais pas combien de temps ça va me prendre, combien d'argent je vais dépenser, ça veut dire que je ne vais pas participer probablement et je ne vais pas le regarder en détail. Maintenant, on a des informations et il me semble particulièrement que si l'un de nos buts est d'attirer des personnes de partout dans le monde et peut être dans certains secteurs, il y a moins de personnes qui ont moins de demandes de temps d'ICANN s'ils introduisent des vecteurs pour trouver de nouveaux participants.

Il faut qu'on soit juste avec eux et qu'on leur donne les attentes précises sur le temps et les couts qui devront affronter. Je m'excuse de mon débit.

AVRI DORIA:

Merci. Je voudrai que l'on fasse une vérification, un constat du temps. On n'a que cinq minutes de plus. On a commencé 15 minutes en retard. Je n'ai problème sur dépasser notre chrono. Donc, prendre du temps de la pause café mais je veux sûr que ça ne vous gêne pas et donc je veux être sûr de vous demander. J'ai beaucoup entendu de la part des membres de groupes, pas trop de personnes qui ne font pas partie de ce groupe et presque rien d'autres personnes.

Donc, grâce à ce que vous avez entendu dire, est ce que vous avez des questions auxquelles on ne s'approche même pas. Est ce qu'il y a des approches que vous savez qu'on devrait faire mais que personne n'a mentionné.

Ce qu'on n'a pas dit et je voudrai l'ajouter en tant que question additionnelle c'est combien de langues pensez-vous qu'il faut qu'on fasse c'est 26, 21,25? Les langues de l'Union Européenne ce n'est pas 21? Donc 6 langues est la norme c'est ça? Donc, voila d'autres informations qui il faut connaitre. Mais particulièrement, ceux qui n'ont pas participé ou qui n'ont pas exprimé d'autres points, est ce que vous savez d'autres idées qu'on n'a pas à tenir compte?

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci Avri, je suis Fatimata d'AFRALO. Ce n'est pas quelque chose qu'on a oublié mais moi j'ai une question et j'y ai pensai pendant quelque temps parce que j'ai lu qu'il y a eu des rejections pour des candidats, qui ont été rejeté lorsqu'ils ont présenté des candidatures pour le soutien. Ils étaient très frustrés et ces gens avaient lu toutes les informations du soutien de candidats et de toute e façons, ils n'ont pas reçu le soutien. Donc, pourquoi.

AVRI DORIA:

ILS n'ont pas pu présenter de candidature?

FATIMATA SEYE SYLLA:

Non, non ils ont présenté une candidature mais ils n'ont pas obtenu ce soutien.

AVRI DORIA: Je ne sais pas si c'est dans notre portée. Je pense que c'est une très bonne question. Ça pourrait être une bonne question pour le groupe de travail mais ça ne fait pas partie de ce projet. Mais il faudrait qu'on l'enregistre en tant que partie du groupe de travail.

FATIMATA SEYE SYLLA: je voudrai rejoindre avec ce commentaire. Pourquoi dans le programme de sensibilisation, les gens ne savent pas qu'il y a des dispositions de soutien aux candidats?

AVRI DORIA: Dans la sensibilisation originelle sur les nouveaux gTLD.

FATIMATA SEYE SYLLA: Oui.

AVRI DORIA: Je sais pourquoi. En fait, c'est parce que lorsqu'ils ont commencé à travaillé sur le programme, le soutien n'était pas en place et il y a deux ans de ce début.

FATIMATA SEYE SYLLA: On devrait y penser.

AVRI DORIA: Oui est c'est l'une des idées qu'on a reçu dès le début et c'est que le programme de soutien de candidats n'avait pas été conçu avec le programme des nouveaux gTLD. Ça nous a pris une autre ou un an et demi de le mettre en place.

FATIMATA SEYE SYLLA: Je sais que votre but est de voir ce qui c'est mal passé en fait pour faire des suggestions, pour améliorer, pour la prochaine étape.

AVRI DORIA: Je pense qu'il y a deux parties. En ce moment, il y a un groupe de travail qui a différents projets et je pense qu'à ce point de projet, on essaye d'avoir un projet spécifique dans la durée, bien sûr, ce sera une tâche que le groupe de travail de nouveaux gTLD d'At-Large pourrait bien sûr intégrer à leurs mission pour améliorer le programme dans l'avenir.

Donc, ce qui me semble être un deuxième effet des questions de sensibilisation sera de rassembler les informations qu'Izumi veut et que vous voulez et qu'on pourra s'en servir pour faire des recommandations par rapport à d'autres points et pour peut-être commencer avec d'autres sous-projets dans le groupe et dire qu'on a vu qu'on avait ces réponses là. Comment peut-on faire un suivi de ce problème? Comment le résoudre?

Donc, je pense que c'est valable mais je voudrai que le questionnaire s'occupe de sensibilisation, que ce sera spécifique. Parce que on pourrait essayer de faire bouillir l'océan d'essayer de trop faire et trop discuter. Mais je voudrai que ce soit spécifique pour ne pas avoir une entreprise trop ambitieuse. Donc, je voudrai entendre parler des autres.

Bien, on a certainement couverts beaucoup de questions. Je suis sûr que vous Jacqueline, Sandra. Je ne sais pas à quel point le sous groupe est actif et je suis qu'il y aura d'autres personnes aussi, qu'il s'agit d'un groupe de travail continue qui a de nouveaux participants dans ce groupe de travail et qu'on encourage et qu'on invite de nouveaux participants.

Il y a tellement de travail à faire en termes d'évaluations de ce programme, que ce soit cette sensibilisation et vous pouvez nous rejoindre à la réunion de demain. On essaiera d'évaluer des autres problèmes. Donc, je voudrai encourager les personnes qui sont ici en tant qu'observateurs. C'est une occasion bien sûr pour vous intégrer à un programme qui a plein d'aspects à discuter, plein de résultats importants à atteindre.

Pour ce qui est des prochaines étapes, on sait qu'il y aura plus d'étapes et on voudrait que les prochaines étapes résolvent les problèmes qu'on a trouvés dans cette étape. Tijani?

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Avri. Vous avez demandé à Yaovi comment ou à quel pont le sous est actif? Je vous dirai que le groupe que je préside n'est pas actif du tout, zéro activité. C'est un grand problème pour moi parce que vu que j'ai des problèmes personnels ces derniers mois, ils n'avaient rien fait même si ce que j'avais produit avait été publié sur le wiki depuis longtemps. Donc pas de commentaires, pas de contributions.

AVRI DORIA:

Merci. Yaovi, je sens que tu as travaillé tout seul aussi.

YAOVI ATOHOUN:

Oui, je pense que c'est une bonne occasion pour vous inviter à participer. Je pense qu'il faudra continuer à travailler et j'espère que les gens vont nous rejoindre et qu'on aura davantage de contributions. Je voulais prendre l'occasion pour dire que d'après ce que les gens ont dit, ils ont une idée du fait qu'ils devrait y avoir quelque chose de spécial parce qu'ils participent et il semble que c'est trop tard parce qu'il sentent que cela devrait être planifié pour que l'on reçoit des informations de plusieurs personne mais qu'on n'a vraiment pas d'idée.

Donc, je voudrai qu'on saisisse l'occasion pour demander aux gens de travailler sur ce projet.

AVRI DORIA:

Merci. Je voudrai encourager ce qu'il dise pour qu'il y ait plus de personnes qui s'engagent. At-Large et ALAC ont le même problème que le reste d'ICANN. Il y a des centaines de personnes qui participent. Mais il n'y a que trois ou quatre personnes en fait qui participent vraiment et qui travaillent et c'est toujours les mêmes personnes qui font tout le travail et je suis une de ces personnes qui attaquent les équipes hiérarchiques et les membres du conseil de direction lorsqu'ils ne travaillent pas du bas vers le haut.

Mais si nous, dans le bas de l'organisation, ne faisons rien, on ne peut pas les critiquer de ne pas suivre nos avancées. Jean-Jacques?

JEAN JACQUES SUBRENAT: J'ai une remarque générale. Cela ne porte pas sur le projet et le système de candidature ou les IDN. C'est une remarque plus générale. Mon expérience dans le déploiement, dans la mise en œuvre et la présidence de comité de participation publique, le conseil de direction m'a donné une idée claire du vrai problème.

Il s'agit d'engager des personnes pour qu'ils participent de façon active. Mais il faut reconnaître et accepter même qu'il y a différents degrés de participations. Il y a des gens qui viennent d'arriver à une réunion d'ICANN, qui veulent savoir de quoi il s'agit. Ça prend quelques heures d'apprendre les acronymes, de les comprendre. Pour moi, ça m'a pris deux ans de comprendre la moitié.

Donc, voilà une partie du problème. Mais je voudrai ajouter une déclaration du sens qu'il n'y a pas d'obligation dans aucun sens. Il s'agit de travail de volontariat. Donc, Avri, on ressent que tu es déçu par rapport au niveau de participation active qui est très bas. C'est en quelque sorte un phénomène naturel.

Par exemple, le niveau d'engagement que vous donnez et que beaucoup parmi nous donnent est l'échelon le plus haut et c'est notre devoir de donner la possibilité à toute la communauté de participer à de différents niveaux pour qu'il s soient actifs dans les différents comités.

Je vous parle Avri. C'est dirigé à vous mais ce n'êtes pas mon cible principale. En fait, je parle à toutes les personnes dans la salle, certaines parmi elles sont ici pour la première fois. Donc ne vous voyez pas découragée par ce fait. Vous n'êtes qu'à la première étape d'apprentissage d'un long processus.

AVRI DORIA:

Merci de cette déclaration, je vais la rejeter. Je sens que, c'est vrai, tout le monde a le droit de participer au temps qu'ils veulent et c'est bien d'être un observateur et c'est acceptable de ne plus rien faire. C'est dans le droit de tout le monde. Je ne le ferai mais bon. En tout cas, je pense aussi que c'est approprié pour ceux parmi nous qui participent beaucoup, qui sont très engagé d'essayer d'encourager les autres à participer, de leur dire c'est un groupe facile à participer pour commencer à vous engager et pour poser des questions ou pour présenter vos idées.

Donc, je ne condamne pas les personnes qui observent, qui écoutent. Je souhaite la bienvenue aux personnes qui viennent d'arriver mais je sens que c'est la responsabilité de ceux parmi nous qui sont actifs et qui ont des raisons pour être actifs de les encourager pour qu'ils soutiennent l'idée du bas vers le haut pour qu'ils s'engagent et pour qu'ils travaillent avec le reste des membres du groupe. Donc, je comprends ce que vous dites et je ne dirai pas que les personnes qui vont partir avec l'idée d'être coupable, de ne pas avoir été volontaire pour d'autres projets.

Mais s'ils sentaient cette culpabilité, j'espère qu'ils vont se présenter volontaires.

JEAN JACQUES SUBRENAT:

Je ne vois pas de contradiction entre ce que j'ai dit et ce que vous dites. C'est deux aspects d'un même facteur.

AVRI DORIA:

En tout cas, je vous encourage à participer, à venir à notre prochaine réunion où j'essayerai de vous convaincre de participer encore une fois et lors de cette réunion nous allons courir ce sujet de façon brève pour donner un genre de rapport sur notre situation actuelle et pour considérer le reste du travail du groupe. Est-ce que j'ai oublié de mentionner quelque chose d'autre?

Au tout début, je l'ai déjà dit. Mais c'est le groupe de travail de nouveaux gTLD d'At-Large. C'est un sous projet. On aura une réunion demain dans la salle numéro 8, je crois, à 16 heures à 4 heures p.m si vous ne parlez pas en termes de 24 heures. Si quelqu'un d'autre veut ajouter d'autres idées, on est déjà à 10 minutes en retard. Dix minutes de moins pour votre pause café. Je vous remercie tous et cette réunion et close. Merci.